

Éloge funèbre de M. Willy De Clercq, ministre d'État

Le président (devant l'Assemblée debout): Avec le décès de Willy De Clercq disparaît un homme public d'exception, certains ont dit un monument de notre vie politique belge. Il a exercé sur la politique de notre pays une influence considérable.

La disparition de l'homme privé Willy De Clercq est pour beaucoup d'entre nous une perte personnelle, celle d'un ami dont la bonne humeur et la convivialité naturelles nous étaient particulièrement chères.

Quoi d'étonnant d'ailleurs de la part de quelqu'un qui avoua lui-même avoir été, à beaucoup d'égards, favorisé par le sort, d'avoir eu une grande stabilité psychologique et d'avoir été entouré d'une famille harmonieuse.

Willy De Clercq est né en 1927 à Gand, ville à laquelle il était profondément et sentimentalement attaché, dans une famille d'opinion libérale, et il fit à l'université de cette ville de brillantes études de droit.

Attiré par les problèmes internationaux et la diplomatie, il suivit en 1950 à l'Université de Syracuse, aux États-Unis, des cours de sciences politiques, y perfectionnant de surcroît son anglais.

Quelques mois plus tard, il fera un stage aux Nations Unies à New-York.

Rentré en août 1951 à Gand, il s'inscrivit au barreau de cette ville alors que presque simultanément il fut élu conseiller communal, mandat qu'il devait cependant bien vite abandonner pour accomplir son service militaire.

Saisi par le virus politique dès sa jeunesse, quoi de plus normal que de voir le jeune président national des jeunesses libérales de Belgique succéder en 1958 à Henri Liebaert, député de Gand, qui fut à plusieurs reprises ministre des Finances.

À 33 ans, Willy De Clercq fut nommé ministre sous-secrétaire d'État au Budget dans le gouvernement de Gaston Eyskens. Sa maîtrise des dossiers, son dynamisme, son esprit créatif, collégial et habile et sa psychologie des êtres sautent vite aux yeux et lui valent la considération de ses collègues et de nombreux observateurs politiques.

À partir de ce moment, Willy De Clercq allait se frayer un chemin dans la stratosphère politique, diagnostiquant sans complaisance, durant les années d'opposition, les failles des gouvernants, et exécutant avec brio le programme des équipes gouvernementales dont il faisait partie.

Parfaitement documenté, soucieux d'efficacité, s'exprimant avec clarté dans nos langues nationales, Willy De Clercq entra en scène par la grande porte.

Un des moindres paradoxes dans la vie de Willy De Clercq n'est-il pas de constater que celui qui exerça pendant des années la tâche ingrate de grand argentier allait devenir peu à peu un des ministres les plus populaires de son temps, à tel point même qu'il fut désigné en 1976 « homme politique de l'année ».

Avec humour Willy De Clercq avoua que ce fut pour lui-même un immense avantage de n'avoir jamais dû rester pendant de très nombreuses années successives ministre.

Nommé en 1965 chef de groupe du PLP-PVV à la Chambre, Willy De Clercq sera nommé dans le gouvernement que présida en 1966 Paul Vanden Boeynants, vice-premier ministre et ministre du Budget. Il y accomplit du bon travail en matière d'assainissement des finances publiques, contribua à un meilleur équilibre budgétaire et assura la péréquation automatique des pensions des agents de l'État.

En 1973, il redevint vice-premier ministre et ministre des Finances dans la tripartite présidée par Edmond Leburton, tandis que de 1974 à 1977 il retrouva ces mêmes fonctions dans le premier gouvernement de Leo Tindemans, dont il sera un des piliers marquants.

En 1981, il redeviendra, dans le quatrième gouvernement présidé par Wilfried Martens, vice-premier ministre et ministre des Finances.

Nommé par le Roi en 1985 ministre d'État, Willy De Clercq allait devenir commissaire européen en charge des Relations extérieures et de la Politique commerciale.

Bien préparé à une activité internationale, notamment par ses fréquentes réunions au sein du Comité intérimaire du Fonds monétaire international, Willy De Clercq se révélera pour l'Europe un négociateur remarquable, redéfinissant les règles du commerce mondial, diminuant les inquiétudes des partenaires économiques et dirigeants américains et japonais et favorisant les rapports avec le bloc de l'Est et le tiers monde.

C'est avec regret que Willy De Clercq quitte son cher treizième étage du complexe du Berlaumont en janvier 1989. Il n'allait pas pour autant quitter l'arène européenne, menant en 1984 la liste libérale flamande pour les élections du Parlement européen.

Willy De Clercq siégea à Strasbourg jusqu'en 2004.

Au nom de la Chambre, j'ai participé à la cérémonie de départ et présenté à son épouse et à sa famille ainsi qu'à notre collègue Mathias De Clercq, ici présent, nos plus sincères condoléances.

Yves Leterme, **premier ministre**: La semaine dernière, nous avons dit adieu à un 'grand seigneur' de la politique belge, le ministre d'État Willy De Clercq.

L'adage de mortuis nil nisi bene nous commande de ne parler des morts qu'en bien. Dans le cas de Willy De Clercq toutefois, tout le bien qui a été et qui se dit encore de lui est totalement étranger à cette pure convention. Ce bien, on l'a dit et on le dit non pas par obligation mais parce qu'il procède de la conviction profonde et sincère que c'était, que c'est juste.

Très nombreux sont en effet ceux que Willy De Clercq a su convaincre par ses convictions et son enthousiasme. Il a mis son amour au service de son action en faveur des autres, de la politique, de l'excellence académique et de l'Europe.

La première chose que Willy De Clercq a inculquée à l'étudiant que j'ai été, ce fut l'intérêt pour les finances publiques. Je me souviens que, pendant mes études, Willy De Clercq arrivait toujours à l'heure à ses cours. On peut certes ne voir là qu'un détail mais ce détail a valeur de symbole.

Il témoigne de ce qu'il connaissait et enseignait parfaitement sa matière, mais encore qu'il faisait preuve d'un grand respect pour ses étudiants. Je ne doute pas que M. Dewael, de même que les autres personnes présentes dans cet hémicycle qui ont bénéficié de l'enseignement de Willy De Clercq, le confirmeront.

Le défunt homme d'État témoignait, c'est vrai, de respect pour les gens qu'il côtoyait. Tous le ressentaient, de même que l'affabilité spontanée qui émanait de lui. C'est pourquoi sa disparition a ému un si grand nombre.

Par le respect qu'il portait aux autres, Willy De Clercq incarnait la meilleure tradition du libéralisme, une véritable conviction libérale, avec un attachement profond à la liberté individuelle mais aussi le besoin d'une solidarité sociale, un humanisme fondé sur des convictions profondément ancrées loin toutefois du sectarisme aveugle, tolérant au plus profond de lui-même.

C'est à un grand seigneur que nous avons dit adieu. La grande leçon de cet homme d'État, c'est que la politique est d'abord une question de conviction, de foi et de chaleur humaine. Les citoyens sentaient qu'il croyait en ce qu'il disait et faisait. Ils sentaient son affection pour les gens, qu'ils aient été de son bord ou non.

Par son ouverture d'esprit, il n'éprouvait aucun problème avec l'identité plurielle, et pouvait être à la fois Flamand, Belge et Européen. Nous ne pouvons parler de Willy De Clercq sans mentionner son engagement européen: il a tellement défendu ce projet et a enthousiasmé des générations pour cette Europe de paix et de solidarité. Il a oeuvré pour cette intégration et a été un remarquable commissaire européen.

Avec le décès de Willy De Clercq disparaît un de ces hommes que nous ne pourrions pas oublier. Par son activité politique, il a exercé une influence durable sur notre paysage politique. De plus, sa façon d'allier conviction et affabilité reste un exemple pour les artisans du maintien ou du rétablissement de la confiance du citoyen dans le monde politique.

J'ai présenté mes sincères condoléances à la famille lors des obsèques du ministre d'État. Je voudrais les réitérer ici au nom du gouvernement.

Chacun comprendra que je pense particulièrement à un membre de la famille du défunt, un de nos collègues membre de la Chambre, Mathias De Clercq, qui a repris le flambeau de son illustre grand-père.

Cher Mathias, nous partageons votre douleur. Mes sincères condoléances à la famille.